Mariusz Gwiazda. "A Hybrid Style Terracotta Protoma from Porphyreon (Central Phoenicia)"

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46235>

DOI : 10.4000/abstractairanica.46235

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Mariusz Gwiazda. "A Hybrid Style Terracotta Protoma from Porphyreon (Central Phoenicia)" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 77, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46235>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Mariusz Gwiazda. "A Hybrid Style Terracotta Protoma from Porphyreon (Central Phoenicia)"

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Mariusz Gwiazda. "A Hybrid Style Terracotta Protoma from Porphyreon (Central Phoenicia)", *Zeitschrift für Orient-Archäologie* 9, 2016, p. 118-133

- 1 Le site libanais de Jiyeh, l'antique Porphyreon, situé à mi-chemin entre Beyrouth et Sidon, a surtout été occupé à partir de l'époque hellénistique. Toutefois le site remonte au 7^{ème} s. av. J.-C. Dans une couche sous la couche hellénistique ont été retrouvés quatre protomés de terre cuite qui sortent suffisamment de l'ordinaire pour en souligner l'importance. Ils ont une hauteur d'environ 25 cm et représentent des visages féminins, dont le sourire rappelle le "sourire archaïque". Toutefois, les détails, en autres la présence d'un oeil oudjat sous le visage, rendent une origine grecque impossible. La comparaison avec des protomés d'autres sites phéniciens, ainsi que les autres objets trouvés dans le même dépôt, datent ces objets à la fin de l'époque achéménide selon l'A. Nous sommes même enclines à élargir ce type de production gréco-achéménide à une période plus large que celle proposée dans l'article.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich